

Plus de trente mille personnes se sont rassemblées au cap Sizun

De notre envoyée spéciale

Plogoff. — La pointe du Raz fait toujours recette, mais ce n'est plus cette fois pour raison touristique. Des dizaines de milliers de personnes (trente mille à quarante mille, selon les organisateurs) se pressaient, dimanche 19 avril, au cap Sizun pour assister à la fête des énergies alternatives donnée à Plogoff. Ces personnes ont assisté à la messe pascalle célébrée par le Père dominicain Jean Cardonnel (malgré l'interdiction de l'évêque de Quimper), aux concerts folkloriques, à l'inauguration d'une éolienne sur le site de la centrale nucléaire et, surtout, à la pose de la première pierre d'une maison énergétiquement autonome.

Énergies alternatives et alternative politique

Depuis que les travaux de la centrale nucléaire ont été déclarés d'utilité publique, voici quatre mois, l'opposition, ici, ne fait plus l'unanimité. Certains élus locaux sont décidés à tirer le meilleur parti de la construction des réacteurs. Le village des irréductibles a dû chercher ailleurs des solidarités. Le Père Cardonnel s'est dit « scandalisé en constatant que le pouvoir technocratique méprisait le peuple de Plogoff au point que les rapports du préfet signalaient que le cap et ses habitants naïfs ne réagiraient pas à un tel projet ». « Je suis venu, affirma le dominicain, célébrer le passage de la servitude à la liberté ce jour de Pâques. »

Appui politique cette fois, celui apporté par M. Haroun Tazieff qui, truelle en main, a posé la première pierre de la maison autonome : une initiative municipale destinée à prouver que Plogoff peut vivre sans le nucléaire. C'est autour de cette demeure, financée par souscription (coût : 700 000 francs), que seront expérimentés des systèmes d'énergie renouvelable. « L'arme principale d'E.D.F., c'est la patience, a dit M. Haroun Tazieff. Par votre capacité de résistance, Plogoff est exemplaire. » Le vulcanologue a comparé la sécurité nucléaire à la sécurité aérienne : « Les chances d'avoir un accident d'avion tendent statistiquement vers zéro. Pourtant il y a eu des accidents, notamment sur les DC-10. La compagnie américaine qui avait construit les appareils a obligé les compagnies utilisatrices à ne plus les faire voler pendant des mois. Que se passera-t-il s'il y a un accident dans une centrale ? Les autres continueront-elles à fonctionner ? »

M. Tazieff avait commencé son intervention en affirmant : « Du résultat de l'élection présidentielle dépendra directement la construction des centrales de Golfech, dans le Tarn-et-Garonne, Chooz, dans les Ardennes, et Plogoff. » Et le vulcanologue avait appelé à voter dès le premier tour pour M. François Mitterrand.

De son côté, le maire de la commune, Mme Amélie Kerloc'h (sans étiquette), a ajouté : « Rappelez-vous que François Mitterrand, à Brest, a dit « non » à Plogoff. » Elle-même avait fait une apparition à la télévision à côté de Mme Huguette Bouchardeau,

dont elle a parrainé la candidature.

Les prises de position en faveur du candidat socialiste ont été aussitôt contestées par les partisans des autres candidats anti-nucléaires. En effet les supporters de Mme Bouchardeau, de Mlle Arlette Laguiller et de M. Brice Lalonde avaient installé des stands au milieu des tentes consacrées aux énergies douces. Un grand nombre d'affiches de M. Michel Crépeau avaient également été placardées dans le bourg de Plogoff.

La fête des énergies alternatives a été l'occasion d'une autre « première » : celle de Radio-Plogoff, qui va émettre sur 91 megahertz jusqu'au 10 mai. La station est entendue dans une bonne partie du Finistère et elle connaît déjà un réel succès. « Les habitants du cap se sont mis à parler, notait l'animateur d'une autre radio pirate venu donner un coup de main, car ils ont constaté qu'ils avaient le droit de dire ce qu'ils voulaient. » Le premier jour les femmes ont envahi le studio et voulaient parler « à condition que ce soit en breton ». On a entendu un ancien combattant appeler tous ses camarades à venir soutenir Plogoff, une femme chanter des cantiques bretons, un marin de commerce raconter sa vie. On a entamé aussi un débat sur le thème : pour qui voter lors des élections ? Plogoff parle. Plogoff attend le résultat du 10 mai. « Après on verra... »

MARIE-CHRISTINE ROBERT.